



CONSEIL NATIONAL

Le PS vise les 28%

PATRICK PUGIN



Première force politique du canton à l'issue du scrutin de 2011, le Parti socialiste fribourgeois (PSF) entend faire encore mieux cet automne. Objectif affiché: 28% des suffrages au Conseil national. Soit 1,3 point de mieux qu'il y a quatre ans. Et ce, sans la locomotive Christian Levrat, passé au Conseil des Etats. Pour satisfaire ses ambitions, le PSF présente «la liste la plus forte que j'ai vue ces dernières années», s'est félicité hier devant la presse Christian Levrat.

Dans le rôle du fer de lance, on retrouve un Jean-François Steiert qui, s'il accusait un retard de plus de 10 000 suffrages sur Levrat en 2011, a depuis été dopé par sa campagne à l'élection complémentaire du Conseil d'Etat – perdue pour 562 petites voix. A ses côtés, les deux sortantes – Valérie Piller-Carrard et Ursula Schneider Schüttel – et quatre députés «fortement engagés», salue Benoît Piller, président du PSF: le président du Grand Conseil David Bonny, Gaétan Emonet, Ursula Krattinger et Pierre Mauron.

Déterminante, la question des apparentements n'est pas encore réglée. «Notre première idée était de reconduire ce qui a

été fait il y a quatre ans», expose Benoît Piller. Le PSF était alors allié aux Verts, au Centre-gauche PCS et au Parti évangélique. Or, cette année, une nouvelle collaboration semble possible avec le Parti vert'libéral. «Tout reste ouvert», se contente d'indiquer le président du PSF.

L'autre objectif des socialistes fribourgeois est évidemment de faire réélire Christian Levrat au Conseil des Etats. Ce dernier – qui s'est coulé dans le moule sans difficulté, dit-il – estime avoir bien servi les intérêts du canton. Notamment dans l'épineux dossier de la péréquation financière où lui et son collègue PDC Urs Schwaller ont réussi à peser sur leur groupe respectif. Pour le PSF, il convient ainsi de «reconduire la formule magique fribourgeoise», qui se compose d'un élu de gauche et un élu de droite, l'un étant francophone et l'autre germanophone.

Pour Benoît Piller, il est «primordial que le PS place des personnes qui véhiculent ses idées et ses solutions» face à «une droite conservatrice toujours plus isolationniste». Pour sa campagne, le PSF disposera d'un budget de 200 000 francs. La plateforme électorale du PS suisse servira de fil rouge aux candidats du PSF. I

CAMPAGNE DE PRÉVENTION

Une semaine de dialogue sur la consommation d'alcool

ANNE REY-MERMET

Quelque 10 000 personnes dans le canton de Fribourg souffriraient d'un problème de dépendance à l'alcool. Pour mettre en lumière la problématique de l'addiction, favoriser le dialogue et informer la population, Fribourg participe à la «semaine alcool 2015» qui dure jusqu'au samedi 9 mai.

La Direction de la santé et des affaires sociales, l'association REPER, le RIFA, le Réseau fribourgeois de santé mentale, l'Office de la circulation et de la navigation, la ville de Fribourg et les Alcooliques Anonymes se sont associés pour mettre en place des animations sur le thème choisi pour cette 3^e édition: «Combien?». L'occasion d'abor-

der de différentes façons un sujet souvent tabou. Cet événement est organisé tous les deux ans à travers tout le pays.

Des stands interactifs seront par exemple montés durant la semaine dans plusieurs localités du canton: Fribourg, Bulle et Morat. Le thème sera également abordé dans des émissions de Radio Fribourg et la Première, ainsi que lors d'un petit-déjeuner vendredi matin à Fribourg (sur inscription). La «semaine alcool 2015» se clôturera samedi avec les portes ouvertes du Centre cantonal d'addictologie de Fribourg, ouvert en octobre dernier. I

> Programme complet sur www.alcohol-facts.ch

THIBAUD GUISAN

Plus de 1300 sacs de sable disposés depuis vendredi, 25 interventions, dont 9 encore hier: les sapeurs-pompiers du Centre de renfort de Châtel-Saint-Denis ont sué pour lutter contre les inondations. Le district de la Veveyse a été une des régions fribourgeoises les plus touchées par les pluies qui se sont abattues ces derniers jours.

Les Paccots, Remaufens et Châtel-Saint-Denis ont été particulièrement concernés. «De vendredi à samedi soir, 70 personnes de notre corps ont assuré un total de 1000 heures d'intervention, résume le commandant Julien Rey. Nous avons aussi dû faire appel à deux corps locaux (Basse-Veveyse et Semsales-La Verrerie), ainsi qu'aux centres de renfort de Bulle et de Fribourg.» Dès mercredi, la Protection civile viendra épauler les pompiers veveysans, notamment pour retirer les sacs de sable. Car, malgré les précipitations annoncées pour mardi et mercredi, la situation est annoncée maîtrisée.

La Police cantonale fribourgeoise informe que, depuis dimanche, une bonne vingtaine de

caves ont été inondées dans le canton. Entre vendredi et samedi, les pompiers fribourgeois étaient intervenus plus de 70 fois pour des habitations inondées et des cours d'eau sortis de leur lit, principalement dans le sud du canton. Aucun blessé n'est à déplorer.

Groupe E déverse

Le lac de la Gruyère s'est rempli en trois jours. Entre vendredi et lundi matin, il est passé de 7,5 mètres à seulement 1 mètre en dessous de son niveau maximal, en raison des précipitations et des ruissellements. Conséquence: Groupe E procède depuis lundi matin à un déversement d'eau depuis le barrage de Rossens (sans turbinage). Objectif: stabiliser le plan d'eau en dessous du seuil critique.

Une telle opération n'a pas été nécessaire au barrage de Schifflenen. «Le niveau se situe aussi à 1 mètre en dessous de la cote maximale, précise Nathalie Salamin, responsable communication de Groupe E. La décrue se poursuit. Les précipitations annoncées de mardi à mercredi devraient être plus modestes.» Commencés ce week-end, des

déversements d'eau se sont également poursuivis lundi aux barrages de Rossinière, Lessoc et Montsalvens.

Morat à 65 cm de la cote

Autre plan d'eau sous surveillance: le lac de Morat. Lundi en fin d'après-midi, la hauteur moyenne des eaux se situait à 430,2 m, alors que la cote de débordement est située à 430,85 m. Soit un niveau de danger 3. «C'est un événement qui arrive tous les dix à trente ans», note Christophe Joerin, chef de la section Lacs et cours d'eaux du Service cantonal des ponts et chaussées. Mais le responsable se veut rassurant: «La situation semble sous contrôle.» Christophe Joerin note que le cumul de précipitations tombées ces derniers jours va de 80 à plus de 150 mm. Dont 80 mm à Fribourg, 151 mm à Bellegarde ou 153 mm à Château-d'Ex.

Outre les précipitations, le haut niveau de l'Aar, en aval du lac de Bienne, a indirectement fait monter les eaux du lac de Morat. «La sortie des eaux du lac de Bienne a été freinée artificiellement pour permettre à l'Aar de

diminuer son niveau», explique Christophe Joerin. De son côté, le niveau du lac de Neuchâtel s'établissait à 430,12 m, en fin d'après-midi. Sa cote de débordement est établie à 430,5 m.

Des quantités de bois

La Police cantonale fribourgeoise lance un appel à la prudence aux navigateurs. Les rivières ont en effet charrié une très grande quantité de bois qui s'est déversée dans les lacs. Sur les plans d'eau naturels, il incombe au Service des ponts et chaussée de les évacuer. Sur les lacs artificiels, c'est à l'exploitant du barrage ou aux communes de s'en charger. Un amoncellement de bois important est signalé à Corbières. «Nous sommes en contact avec Groupe E, indique Christophe Joerin. L'exploitant attend que la situation se stabilise, car ce n'est pas une opération simple.»

Enfin, dans le canton de Vaud, la police appelle à la vigilance aux abords de la Broye, où des records de débit ont été enregistrés. I

> Lire également en page 6

HOMES MÉDICALISÉS

La maltraitance n'est jamais très loin

CLAUDE-ALAIN GAILLET

«Il faut augmenter les effectifs du personnel et intensifier l'offre en formation continue. C'est à ces conditions que l'on peut assurer la qualité des soins et de l'accompagnement des résidents en EMS.» Voilà le message que veut faire passer le Syndicat des services publics (SSP) Fribourg à l'occasion de la Journée internationale des soins, qui aura lieu mardi prochain 12 mai. Un message sous forme «d'alerte» aux politiciens, aux familles des résidents et à la population, a expliqué hier le syndicat aux médias.

Concrètement, le personnel des homes est invité à porter ce jour-là un badge et à organiser une «action symbolique» sous forme d'animation, d'apéro ou de goûter, durant laquelle pourraient être abordées les conditions de travail du personnel. Des flyers seront distribués et une pétition en ligne à

l'intention du Conseil d'Etat a été ouverte (www.ssp-fribourg.ch/petition).

Le SSP n'étant pas présent dans tous les 41 homes du canton, c'est principalement dans des établissements en Sarine, en Gruyère et dans la Broye qu'auront lieu ces actions de sensibilisation, selon Wyna Giller, secrétaire au SSP Fribourg.

Depuis une dizaine d'années, la population des EMS a changé. Aujourd'hui, on y entre lorsqu'on est devenu dépendant. Les deux tiers des résidents sont des cas lourds. Et le tiers restant est «très demandeur», témoigne Irène, soignante dans un EMS sarinois. Le manque de temps pour des résidents génère frustration et démotivation au sein du personnel.

Ces constats se font partout. «Nous enregistrons beaucoup de plaintes du personnel, notamment à cause de la surcharge que représente le travail administratif, toujours plus

important», rapporte Beatriz Rosende, responsable du secteur santé au SSP Suisse. Une surcharge qui mène tout droit au stress, à l'absentéisme voire à l'abandon du métier.

Alors que le «tsunami gris» des générations vieillissantes est en passe d'inonder les EMS, les autorités édictent, paradoxalement, des mesures d'austérité. Or, il faudrait au contraire augmenter les dotations et améliorer la formation des soignantes, estiment les professionnels concernés. «De telles mesures éviteraient les risques de maltraitance.»

Car cette notion a évolué. «Les soignants ne se rendent pas toujours compte des souffrances des personnes très âgées, à mobilité réduite. Les manipuler demande du doigté et du temps. Avec la pression mise sur le personnel, il y a une forme de maltraitance institutionnelle», témoigne Gisèle, également soignante dans un home sarinois. I



A la hauteur de Corbières, un amas de branches et de troncs s'est formé sur le lac de la Gruyère. SCOOP LECTEUR